

Il pète un fusible le vent
Ça l'énerve tout ce décor d'opéra
Les ors les rouges les bruns
Il aime le sobre lui
Le noir et blanc
Et il s'en va faire place nette
Table rase de cette chienlit
Il met le paquet
Il enfle mon capuchon
Trousse la fermière
Et éparpille les corneilles
Comme noirs confetti
D'Halloween

subrepticement
il s'est étendu sur la nuit
et à l'aube
il n'a pas voulu se lever
il blanchit
il englue
il occulte
il assourdit
il anesthésie
il trompe
il bride les élans
il attriste le matin

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy

Un trou d'eau ouvre le sol
Le ciel y est tombé zébré d'une branche nue
Racine à l'envers
Dendrite du neurone qui assure les échanges
Du dehors et du dedans

www.liraloeil.be ©jean-paul leclercq no print no copy

Aujourd'hui fait salle d'attente
Et la lenteur du vent enraye
Une vie vaine et indolente
Que tente l'éludant sommeil